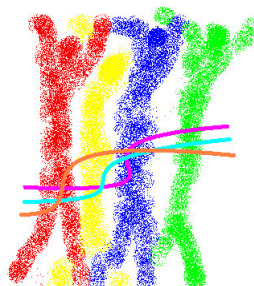




GRUNDTVIG "EDUCATION DES ADULTES
ACTION 2 : PARTENARIATS EDUCATIFS

Favoriser l'insertion sociale par la pratique citoyenne



LES PARTENAIRES
PRESENTENT LEUR EXPERIENCE



CITOYENNETE PLURIELLE
« REGARDS SUR LA CITOYENNETE »
Présenté par ADREP Formation
FRANCE

Réalisation d'une exposition de photos illustrant le thème de la citoyenneté vu par des jeunes en formation initiale et professionnelle.

LE PUBLIC PARTICIPANT

Un groupe de dix-huit jeunes, de seize à vingt ans, inscrits dans un dispositif de formation "Mobilisation linguistique". Leur projet professionnel n'est pas clairement défini ou alors trop éloigné de la réalité.

Problématique particulière

Les jeunes sont pour la plupart d'origine étrangère, peu ou mal scolarisés, connaissant des difficultés dans les relations interculturelles, pouvant se montrer agressifs à cause d'une mauvaise interprétation linguistique

Pays d'origine

Algérie, Maroc, Tunisie, Brésil, Espagne, Comores, Italie, France

LA DEMARCHE

Les situations d'échec généralisé amènent les jeunes à se mettre dans des situations de refus systématique devant toute contrainte sociale. Pour le formateurs, il s'agit de travailler sur la globalité des problématiques rencontrées afin d'accompagner les jeunes dans leur parcours de socialisation, aussi bien dans le monde du travail que dans la vie de la cité : ils deviendront alors des citoyens acteurs.

L'engagement vers une éducation qui forme à une citoyenneté active et responsable devient une des priorités du travail social.

Mais comment aborder la question de la citoyenneté avec des jeunes venant d'horizons différents ? Comment les conduire à être eux-mêmes les acteurs de leur propre citoyenneté ?

Il s'agit de permettre aux jeunes en formation de s'écouter, se respecter et prendre conscience de leurs capacités à créer malgré leurs difficultés

Avec ce public en difficulté linguistique, il nous était difficile d'envisager une démarche citoyenne sans aborder l'aspect échanges et communication.

De ce fait, au lieu de traiter directement des droits et devoirs du citoyen français, on a demandé à chaque jeune d'associer un mot au concept de citoyenneté, puis de l'illustrer par une phrase et une photo.

LE DEROULEMENT DE L'ACTION

- Mobilisation des participants avec intervention du formateur accompagnateur, afin d'amener les jeunes à adhérer aux objectifs et à s'appropriier le projet
- Mise en place d'un atelier d'écriture avec un temps de travail et un temps d'échanges autour du sujet traité - trois séances d'une durée maximum d'une heure et demie
- Création d'un atelier photos avec la participation d'un photographe publiciste – deux à trois séances
- Diffusion des résultats de l'action : les jeunes sont associés à la préparation de la première exposition.

LA REALISATION

Chez ces jeunes pour la plupart issus de l'immigration, le concept de "citoyenneté" fait appel aux principes républicains, Liberté, Egalité, Fraternité. Ils désirent alors mesurer le sens de ces principes, leur application dans la vie quotidienne.

Une réflexion de groupe est engagée et conduit aux approches suivantes :

LA LIBERTE	L'EGALITE	LA FRATERNITE
<p>pour nous permettre de développer</p> <ul style="list-style-type: none">• la personnalité de chacun• l'esprit critique• le droit de refuser• un mode de pensée divergent• la créativité	<p>pour</p> <ul style="list-style-type: none">• la dignité des différences• les droits de chacun• l'accès à l'acquisition des compétences	<p>pour</p> <ul style="list-style-type: none">• l'écoute et le respect de l'autre• l'entraide et la coopération• le droit du groupe à exister

Pour illustrer ces orientations, les jeunes décident d'aborder, sous leurs aspects positifs ou négatifs, les thèmes suivants :

le racisme – la République - les droits de l'enfant – l'égalité – la fraternité – les droits de la femme – le respect de l'autre – la violence – la liberté d'expression – la justice – les différences – la communication – le mensonge – les devoirs.

Les phrases écrites sur ces thèmes sont ensuite mises en scène par les participants et font l'objet d'une photo.

Ces photos composent l'exposition commentée, itinérante sur la région de Salon-de-Provence. Il en a été tiré une publication reprenant l'ensemble des thèmes traités.

L'IMPLICATION DES PARTICIPANTS

Dans un premier temps, le groupe de jeunes stagiaires hésitait à participer à cet atelier : pourtant, grâce à l'implication des formateurs, ils ont fini par verbaliser des sentiments, par exprimer leur opinion, ce qui a déclenché de vives réactions et émotions. Ils sont devenus curieux et attentifs.

COMMENT EST INTERVENU L'ENCADREMENT

Afin de motiver les jeunes dans la démarche productive et de les accompagner dans la réflexion, les formateurs devaient déclencher des réactions sur des sujets sensibles. Le rôle des formateurs a pris à ce moment-là toute son importance : médiation, respect de l'autre, régulation, aide à la formulation.

L'intervention du photographe a permis aux participants d'exprimer des sentiments, de se mettre en scène et de se reconnaître dans la démarche citoyenne engagée.

LES DIFFICULTES RENCONTREES

L'attitude initiale de refus de l'activité proposée, attitude non réfléchie et non motivée. Une fois les résistances vaincues grâce au dialogue avec les formateurs, les jeunes s'approprient l'action et s'y engagent avec enthousiasme.

L'IMPACT DE L'OPERATION

Sur les participants

Pour des jeunes en difficulté linguistique, avec un niveau d'étude bas, le fait de formaliser une idée, un concept par un texte, est un objectif nouveau. L'édition de ce texte, sa diffusion au public représentent non seulement la reconnaissance de la qualité du travail effectué, mais aussi la prise en compte des idées exprimées.

Il leur restera ensuite à faire le lien entre les valeurs mises en avant dans le cadre de ce travail et leur application au quotidien. Ils ont identifié des idées citoyennes : il leur faut maintenant les transformer en actes citoyens.

Sur l'organisme de formation

La réalisation de cette action a permis à l'organisme de créer un lien entre les jeunes et les adultes, en terme de valorisation des individus et de reconnaissance des travaux de production. Grâce à ce travail et à l'exposition qui a eu lieu, les autres groupes, notamment les groupes en formation qualifiante, ont réalisé que cette action menée par des jeunes en difficultés pouvait avoir un impact sur l'extérieur et favoriser la reconnaissance d'un dispositif d'insertion souvent méprisé.

Sur les prescripteurs

L'action est un projet de groupe, la même action étant menée parallèlement dans des collèges et lycées de la région, pour l'obtention d'un produit final unique. Les organismes publics partenaires ont participé à sa conception et ont contribué à la diffusion des résultats. Le succès de ce projet pilote peut servir de point de départ à d'autres opérations tendant à diversifier les contenus pédagogiques des actions d'insertion destinées à un public jeune.

Sur le public

L'exposition itinérante a suscité beaucoup d'intérêt et continue à être largement diffusée auprès de tous les publics.

Mais comme pour les jeunes, l'impact doit aller au-delà de la visite et des commentaires et réflexions immédiatement suscitées.

Le succès de ce type d'opération dépend aussi des changements d'attitudes qu'elle aura pu provoquer auprès du public : la démarche citoyenne des jeunes en difficulté d'insertion suppose la reconnaissance de leur volonté d'action par l'environnement social.

LES STRUCTURES PARTICIPANT A L'OPERATION

- Espace Santé Jeunes (Salon-de-Provence)
- ADREP Formation (Salon-de-Provence)
- Lycées L'Empéri, Diderot (Salon-de-Provence) et Pasquier (Arles)
- Collèges Jean Moulin, Jean Bernard (Salon-de-Provence), Collines-Durance (Mallemort)
- Agence Locale pour l'Emploi (Salon-de-Provence)
- Centre d'Information et d'Orientation (Salon-de-Provence)
- Transports Mobilité Solidarité (Pélissane)

LES FINANCEURS DE L'OPERATION

- Conseil Régional Provence Alpes Côte d'Azur
- DDASS des Bouches du Rhône
- La Mutualité Française des Bouches du Rhône
- Le Fonds d'Action Sociale
- Le Conseil Général des Bouches du Rhône
- La Ville de Salon-de-Provence

UN JOURNAL SANS FRONTIERES

Présenté par

le Centrum voor Europese Studies en Opleidingen

PAYS-BAS

APPRENDRE DANS L'ECOLE

APPRENDRE HORS DE L'ECOLE

L'Unité Education des Adultes du Centre Régional de Formation Professionnelle (Regionaal Opleidingen Centrum – ROC) Leeuwenborgh Opleidingen à Maastricht a organisé une semaine « Buitenschools leren - Apprendre hors de l'école », du jeudi 11 avril 2002 au vendredi 19 avril 2002. Dans le cadre de la nouvelle Loi « Inburgering nieuwkomers - Intégration des nouveaux immigrants », cette Unité Education des Adultes est responsable de l'apprentissage de la langue néerlandaise et de l'intégration sociale.

LE PUBLIC PARTICIPANT

Nombre de personnes : 275

Age : 16 – 65 ans

Situation : Les nouveaux immigrants sont obligés de suivre le cours « Néerlandais comme deuxième langue » dans l'Unité Education des Adultes de Leeuwenborgh Opleidingen.

Origine des participants : de tous les continents

LA DEMARCHE

La semaine « buitenschools leren – apprendre hors de l'école » vise à aider les nouveaux arrivants à utiliser la langue néerlandaise dans des situations très variées. On a choisi le thème « **Le Journal sans frontières** » pour atteindre différents buts en même temps :

- Apprendre différentes méthodes de communication (par exemple mener une interview, poser des questions) ;
- Ecrire des comptes rendus et reportages, faire des résumés (distinguer l'important du moins important) ;
- Travailler en groupe;
- Présenter les résultats dans un journal (imprimé) et sur mur « muurkranten – journaux sur les murs »

Cette semaine a été préparée dans les cours de Néerlandais. L'acquisition d'une nouvelle langue, celle du pays de l'accueil, s'est élargie au cours de cette semaine au domaine de l'éducation civique.

La présentation des résultats, « le Journal sans frontières » et « un Journal sur les murs de l'école » a débouché à la fin de la semaine sur une fête multinationale et multiculturelle. Les participants ont présenté leur pays d'origine (costumes nationaux, cuisine, musique, danses, chansons) à un public très varié composé par toutes les personnes interviewées, ainsi que des journalistes, des animateurs et professeurs, des élus locaux, etc.

A la suite de cette semaine, les débats ont été poursuivis sur quelques thèmes et tous les aspects de l'intégration systématiquement traités.

LE DEROULEMENT DE L'ACTION

1. Préparation en groupe : explorer le terrain, tracer les grandes lignes de l'interview, rédiger un catalogue de questions, s'exercer à maîtriser la technique de l'interview, répartir les tâches ;
2. Organiser les travaux : déplacements, outils d'enregistrement;
3. L'interview : poser des questions, prendre des photos, chercher divers objets significatifs, prendre des notes;
4. Travail en groupe : rédiger un résumé, retenir l'essentiel ;
5. Rédiger ensemble les éléments pour l'article dans le Journal et pour « le Journal sur les murs » ;

6. Préparer la fête ;
7. Evaluation du travail en groupe : faire des propositions pour la continuation du débat dans les classes ; faire un choix de thèmes.

LA REALISATION

- Articles et tout autre support : photos, objets, etc.;
- « Le Journal sans frontières », 10 pages imprimées recto-verso ;
- « Le Journal sur les murs » de l'Unité Education des Adultes de Leeuwenborgh.

L'IMPLICATION DES PARTICIPANTS

Le projet est vraiment perçu et réalisé par les participants comme leur propre projet.

COMMENT EST INTERVENU L'ENCADREMENT ?

Le rôle des animateurs/professeurs : animer, encourager, motiver, donner de l'information de fond sur le phénomène « Journal », relativiser l'atmosphère de tension.

LES DIFFICULTES RENCONTREES

- Une tension entre les groupes : tout le monde était super actif, super enthousiaste ce qui a conduit à une situation de compétition entre les groupes ;
- Il a fallu investir plus de temps que prévu dans des réunions de concertation : tous les groupes ont « exigé » plus d'espace dans le journal. Tout le monde a pensé que son article était plus important que celui des autres... Ici, les animateurs ont été obligés de prendre les décisions.

L'IMPACT DE L'OPERATION

- **Sur les participants** : l'impact a été très fort. Il a produit un résultat visible et palpable. Travailler ensemble dans un groupe multinational et multiculturel est vu comme une expérience impressionnante.
- **Sur l'organisme de formation** : l'expérience a été l'occasion de démontrer au « monde » que le niveau de la connaissance du néerlandais et le niveau de l'intégration des nouveaux immigrés est plus haut que ce que l'on pense parfois.
- **Sur les prescripteurs** : un soulagement : l'argent de la municipalité, et indirectement des contribuables, est bien utilisé !
- **Sur le public** : les journaux, la radio et la télévision régionale ont porté beaucoup d'attention à cette action. Le grand public a pu constater qu'une telle action contribue fortement à l'intégration.

LA COMMUNICATION AUTOUR DE L'OPERATION

Des journalistes de la presse écrite, de la radio et de la télévision ont largement informé le grand public sur cette action.

LES STRUCTURES PARTICIPANT A L'OPERATION

Directement : l'Unité Education des Adultes de Leeuwenborgh Opleidingen.

Indirectement : le Département Education de la Municipalité de Maastricht, les services d'accueil des nouveaux immigrés dans la ville de Maastricht et les villages autour de Maastricht.

L'UNIVERS INVISIBLE

Présenté par l'Institut Cesare Govoni - ISFEL

Italie

L'action a pour objectif la transmission des compétences de "médiation pédagogique" aux enseignants de l'école obligatoire et du système de formation professionnelle, pour que ceux-ci soient en mesure d'aider les enfants immigrés dans le processus d'intégration sociale et culturelle à la société italienne.

Le projet a démarré au printemps 2002.

LE PUBLIC PARTICIPANT

Enseignants de l'école obligatoire et du système de formation professionnelle

LA DEMARCHE

Pour répondre aux obstacles à l'insertion professionnelle et à une intégration linguistique partielle, souvent érigés par les différences entre les cultures d'origine des immigrés et la culture italienne, il n'y a pas une véritable politique d'intégration sociale et culturelle des immigrés. Quand à la difficulté de s'établir en Italie pour les travailleurs extra-communautaires, s'ajoutent la constitution d'une cellule familiale et la recombinaison des cellules préexistantes, la problématique touche aussi l'école, laquelle accueille un nombre toujours croissant de jeunes dont le contexte linguistique et culturel de référence est différent du contexte italien.

Des élèves provenant de cellules familiales d'origine extra-communautaire sont désormais présents dans tous les types d'écoles et à tous les niveaux, même si les taux varient encore en fonction des écoles. Toutefois, c'est à la première année d'école supérieure (lycée) que les problèmes d'intégration par rapport aux élèves italiens, deviennent plus importants. L'instauration de la Nouvelle Obligation de Scolarisation et de la Nouvelle Obligation de Formation, a finalement contribué à amplifier encore ces problèmes.

LE DEROULEMENT DE L'ACTION

L'action s'articule autour de deux projets intégrés, "*l'Univers invisible*" et "*l'Univers invisible : le Médiateur pédagogique*". Le premier projet prévoit deux sous-projets : "*Modèle de recherche*" et "*Expérimentation*", qui se situent respectivement comme première et troisième phases de l'action; le deuxième sous-projet "*Formation continue*" en est la seconde phase.

1. "l'Univers invisible" - Modèle de recherche

La première phase de l'activité prévoit l'élaboration d'un modèle de recherche pour cadrer l'intervention. Par la définition d'une image précise de la demande et de l'offre de formation du secteur, on pourra construire le programme de la phase de cours destinée à l'élaboration du profil de médiateur pédagogique. Cette activité préliminaire s'articule en trois étapes :

- Recherche et reconnaissance de l'activité réalisée sur le territoire de l'Emilie-Romagne dans le domaine de la médiation culturelle et de l'enseignement de l'italien comme seconde langue dans les écoles, les organismes de formation et les associations d'aide à la personne. Les résultats obtenus par ces expériences seront évalués afin de servir de point de départ à la construction du modèle.
- Collecte des données relatives à la présence d'étudiants extra-communautaires, non seulement en valeur absolue et en pourcentage par rapport à l'ensemble de la population scolarisée, mais aussi à travers l'identification des groupes ethniques prédominants et d'éventuels sous-groupes.
- Préparation des outils destinés à mesurer le niveau linguistique et culturel propre à chaque élève et à reconstituer son parcours scolaire. Cela permettra de distinguer les jeunes récemment immigrés de ceux dont l'arrivée en Italie est plus ancienne : les premiers auront non seulement des problèmes linguistiques, mais aussi des problèmes d'adaptation à leurs nouvelles conditions de vie. Les seconds devraient posséder une

certaine connaissance de la langue italienne et avoir dépassé la phase la plus aiguë du traumatisme lié au déplacement. De cette façon, on pourra constituer des groupes d'élève relativement homogènes.

2. "l'Univers invisible : le Médiateur pédagogique » - Formation continue

La formation continue s'adresse aux enseignants des écoles et au personnel de la formation intervenant dans les filières suivantes : Obligation de Formation Intégrée [Obbligo Formativo Integrato – OFI]; Nouvelle Obligation de Scolarisation [Nuovo Obbligo Scolastico – NOS]; Nouvelle Obligation de Formation [Nuovo Obbligo Formativo – NOF]; Apprentissage.

Cette phase est le pivot du projet : le moment où les résultats de l'activité de recherche sont traduits en contenus de cours, qui en transférant aux enseignants une vaste gamme de compétences (psychopédagogie, pédagogie interculturelle, linguistique, sociologie, anthropologie...), les amènera à acquérir le profil de médiateur pédagogique.

De cette façon, les participants au cours recevront les outils théoriques et pratiques qui dans leur future activité, les mettront en capacité d'aider les jeunes immigrés à affronter les problèmes de transition d'un mode de vie à un autre, et les problèmes d'intégration et de relation avec la société italienne.

Les cours se dérouleront avec la participation d'enseignants experts dans le domaine des rapports entre cultures et des problèmes d'adolescence. Des médiateurs culturels de différentes origines pourront être appelés à intervenir en qualité d'experts des problèmes d'intégration entre différentes cultures. En prévision de cette activité, des accords ont été conclus avec des associations intervenant dans le domaine de la médiation culturelle, qui grâce à leurs réseaux, se sont déclarées prêtes à collaborer à la sélection des enseignants.

Par ailleurs, lors de la phase de formation continue, on présentera et on analysera le modèle de recherche élaboré lors de la première phase afin d'effectuer une micro projection didactique relative à l'expérimentation ultérieure. On procédera aussi à l'élaboration des Unités de Formation Capitalisables.

L'ensemble se déroulera selon un schéma alternant un nombre limité d'heures de cours en face à face, un parcours en FAD et une activité de suivi de projet. De cette façon, outre le fait d'avoir à vaincre l'hostilité généralement manifestée par les enseignants lorsqu'il s'agit de suivre un long parcours de formation en face à face, le projet favorisera l'auto-apprentissage et invitera les apprenants à démarrer une activité de recherche continue qu'ils devront intégrer dans leur future activité de médiateur pédagogique.

3. "l'Univers invisible" – Expérimentation

La phase d'expérimentation représentera le moment où le modèle élaboré précédemment, puis décliné dans le programme de formation continue, sera appliqué à l'usage des élèves d'origine extra-communautaire.

L'intervention s'articulera en trois unités. La première pour résoudre les difficultés linguistiques ; la seconde dépasser les difficultés socioculturelles et les inconvénients, pas toujours évidents ni reconnus, qui en dérivent ; la troisième sera consacrée à la recherche de canaux de communication selon une approche interculturelle.

Ces trois unités ne doivent pas être envisagées comme une suite de séquences mais comme un ensemble d'objectifs, également exploitables de façon individuelle, et pouvant donc être atteints à travers une activité à caractère fluide et autant que possible, informel.

Dans cette optique, les objectifs liés aux compétences linguistiques devront être conçus en concentrant tout d'abord l'attention sur l'apprentissage de la langue d'usage courant, qui pourra être perfectionné, du moins en partie, à partir de la langue que les élèves auront déjà appris hors de l'école. Dans un second temps, et seulement si c'est possible, on pourra procéder à la différenciation

des codes, des registres linguistiques et des micro-langages nécessaires à l'apprentissage de matières particulières.

Pour obtenir de meilleurs résultats, la programmation didactique générale sera intégrée autant que possible à des projets spécifiques permettant des parcours d'apprentissage individualisés. Ces projets seront définis sur la base des conditions de départ des élèves et des objectifs raisonnablement réalisables. Instaurer un bon climat relationnel entre les groupes, les classes et au sein de l'école sera un élément didactique essentiel du processus.

L'approche méthodologie devra avoir une orientation socio-anthropologique et l'activité devra se dérouler selon des entretiens informels et des travaux de groupe privilégiant l'analyse du vécu. Il s'en suivra un climat interactif, propre à stimuler, accueillir et valoriser les contributions et les propositions des élèves et, par conséquent, propres à les inciter à reconnaître les opportunités offertes par l'école, la société italienne et à savoir comment profiter de ces opportunités.

A travers la confrontation entre les univers culturels du contexte d'origine et ceux du contexte italien - en stimulant et en guidant les élèves par la comparaison des usages, des coutumes, des habitudes, des modèles culturels, des calendriers des fêtes, des structures sociales, des systèmes scolaires... - il sera possible d'approfondir la compréhension de la culture du pays d'accueil, et donc, de poser les bases d'une authentique intégration.

Tandis que la première des deux unités de cours se déroulera au sein de groupes à tendance homogène, la dernière devra impliquer des groupes de provenances culturelles diverses et parvenus à différents niveaux d'insertion dans le contexte culturel italien, ceci pour stimuler la participation aux activités d'ensemble de la classe.

Cette phase représentera une première expérimentation des conclusions des deux premières phases : un entraînement à l'intégration interculturelle. Au-delà du fait de faciliter l'apprentissage de la langue, cela permettra de tester effectivement l'intégration, en évitant que l'homogénéité culturelle se traduise par la constitution de groupes fermés, en développant au contraire, une sensibilité toujours plus aiguë aux signifiants d'une société multiculturelle.

Lors de cette phase, les élèves, même ceux récemment arrivés, seront incités à communiquer au contact de jeunes immigrés du même âge, mais ayant une plus grande pratique de la langue et de la culture italienne. En outre, bien que le langage oral ne soit qu'un des moyens de communication, même s'il en est le principal support, il sera profitable d'initier des activités de groupe et des modalités d'enseignement alternatives aux cours en face à face, afin que les élèves de la classe appartenant à différents groupes ethniques puissent trouver des supports de communication efficaces et amorcer des processus d'acquisition de l'expression verbale.

LES STRUCTURES PARTICIPANT A L'OPERATION

- Organismes de formation professionnelle – IAL Emilia-Romagna
- Associations de médiateurs culturels

CONSTRUIRE L'AVENIR

**« REGARDS DE JEUNES ROMS SUR L'INSERTION
PROFESSIONNELLE »**

**Présenté par l'Université Populaire Ioan I. Dalles de
Bucarest**

Réalisation d'un séminaire illustrant le thème de l'insertion vue par des jeunes Roms de la ville de Tandarei/ District de Ialomița

LE PUBLIC PARTICIPANT

Un groupe de vingt jeunes, de dix-huit à trente ans, mobilisés par le conseiller pour la question Rom, afin de répondre à des questions liées à la pratique citoyenne .

Problématique particulière

Les jeunes sont tous d'origine Rom, peu ou mal scolarisés, confrontés à la mauvaise image de leur groupe ethnique, avec un degré élevé de non insertion professionnelle et un accès restreint au marché du travail.

LA DEMARCHE

Les situations d'échec répété conduisent les jeunes à se décourager devant toute démarche pour obtenir un emploi. Pour les formateurs, il s'agit de travailler à leur information afin de leur apprendre comment s'insérer sur le marché du travail, comment constituer une société commerciale, une association familiale ou multi-familiale afin d'entrer dans un marché concurrentiel, au lieu d'attendre de l'Etat une assistance continue. Il faut fournir à ces jeunes des modèles d'organisation économique dans leur micro groupe, en relation avec la communauté dans laquelle ils vivent.

Le but de la démarche est d'arriver à modifier leur comportement de personnes passives, qui vivent seulement de l'aide sociale, en celui de personnes actives engagées sur le marché de l'emploi et ayant leur indépendance financière.

Comment les conduire à être eux-mêmes les acteurs de leur propre insertion ?

Il s'agit de gagner la confiance de la population roumaine, et c'est par la qualité de leur travail et leur bon comportement qu'ils parviendront à éliminer les préjugés dont ils sont presque toujours victimes. Il faut établir un respect et une compréhension réciproque. C'est le formateur qui a pour tâche de les aider à vaincre le sentiment d'être victimes d'une fatalité, mais ce sont les jeunes eux-mêmes qui trouvent des solutions pour surmonter les obstacles.

C'est donc de façon détournée que les jeunes vont être amenés à coopérer ensemble au sein de la société dans laquelle ils vivent.

De ce fait, dans le cadre du séminaire, au lieu de traiter directement la question du travail, nous avons lancé la discussion sur le thème de la citoyenneté/ droits et obligations. Ainsi, les animateurs du séminaire ont proposé une succession de mots clés dont les concepts ont été développés par les jeunes participants.

Parallèlement, un sociologue a rencontré individuellement tous les jeunes participants et leur a soumis un questionnaire.

LE DEROULEMENT DE L'ACTION

- Mobilisation des participants avec intervention du conseiller du Maire pour la question Rom, et avec l'aide des formateurs accompagnateurs, afin d'amener les jeunes à adhérer aux objectifs et à s'approprier le projet.
- Mise en place d'un séminaire avec un temps de travail et un temps d'échanges autour du sujet traité - deux séances d'une durée maximum de une heure et demie et une discussion informelle d'une heure.

- Elaboration et soumission du questionnaire sur les droits et les obligations du citoyen
- Diffusion du matériel du projet à la Mairie de Tandarei

LA REALISATION

Une réflexion de groupe est engagée et conduit aux approches suivantes :

BESOINS	DROITS / OBLIGATIONS	QUALIFICATION
en matière d'insertion sociale <ul style="list-style-type: none"> • Etre informé sur le marché de travail • Faire la distinction entre différents postes de travail • Mettre en relation poste, qualification et expérience personnelle • Augmenter l'estime de soi • Etre créatif 	en matière d'insertion sociale <ul style="list-style-type: none"> • Droit de chacun à travailler • Obligation de s'acquitter de toutes les taches de travail • Droit d'être conseillé afin de trouver un travail • Ecoute et respect de l'autre • Droit de refuser • Accès à l'acquisition des compétences 	en matière d'insertion sociale <ul style="list-style-type: none"> • Manque d'attestation pour différentes qualifications traditionnelles • Manque de formation obligatoire pour certains types d'emploi • Disparition de certains métiers traditionnels et orientation vers de nouveaux métiers

Pendant les discussions le Maire de la ville de Tandarei et la Directrice de la Culture du District de lalomita ont répondu aux questions surgies pendant le séminaire.

L'IMPLICATION DES PARTICIPANTS

Grâce à l'implication des formateurs, les jeunes ont pu exprimer facilement leur opinion, ce qui a déclenché de vives réactions et émotions.

Le séminaire s'est aussi traduit en atelier d'écoute et il a déclenché un processus de construction de l'estime de soi et de valorisation de ses propres capacités. Les jeunes ont été très actifs, coopérants et créatifs.

COMMENT EST INTERVENU L'ENCADREMENT

Afin de motiver les jeunes à entrer dans une démarche productive et de les accompagner dans la réflexion, les formateurs devaient déclencher des réactions sur des sujets sensibles. Les formateurs ont alors joué le rôle de médiateur et de modérateur dans le respect des participants, aidant également les jeunes à formuler leur pensée.

L'intervention des modérateurs a permis aux participants d'exprimer des sentiments, de mieux cerner leurs besoins, leur propre vision sur les droits et les obligations nécessaires à leur insertion professionnelle et l'importance d'obtenir une qualification professionnelle. La présence au séminaire des représentants du pouvoir exécutif, venus pour écouter les jeunes et apporter des réponses à leurs problèmes, a renforcé l'image du sérieux de notre démarche et du désir sincère de les soutenir de la part des autorités. C'est une continuation des mesures prises par la Mairie afin d'améliorer l'infrastructure du quartier Strachina et de ghetto, le transformer en un quelconque quartier de la ville

LES DIFFICULTES RENCONTREES

Le principal obstacle que les formateurs ont eu à surmonter a été la demande unique des jeunes : participer au chantier d'adduction du gaz méthane. Il a fallu les amener à comprendre comment dépasser cette seule demande à court terme et s'organiser pour le futur, peut-être en constituant une société commerciale, les persuader de l'importance de la qualification dans ce processus : On a montré aux jeunes la nécessité d'élaborer une stratégie à long terme pour réussir leur insertion professionnelle.

L'IMPACT DE L'OPERATION

Sur les participants

Le contact avec les autorités locales a donné confiance en l'avenir, à ces jeunes en difficulté d'insertion, malgré leur faible niveau d'étude ; il a contribué à modifier leur point de vue et leur mentalité. Les formateurs ont promis de leur donner le matériel du séminaire, les résultats du questionnaire, et ceux du projet européen : ils ont réalisé qu'ils en sont les bénéficiaires directs.

L'équipe d'encadrement et les jeunes ont mis en évidence les pas faits dans le sens de l'amélioration de leurs conditions de vie. Il leur restera ensuite à faire le lien entre les valeurs mises en avant dans le cadre de ce séminaire, puis à les mettre en œuvre au quotidien en les transformant ainsi en actes citoyens.

Sur les prescripteurs

L'action est un projet de groupe, issue de la politique d'application de la **Stratégie visant l'amélioration de la situation des Roms** qui prévoit la mise en œuvre de mesures concrètes. Les organismes publics ont été partenaires de l'opération et l'on peut espérer que celle-ci les conduira à développer d'autres actions d'insertion destinées à un public jeune d'origine Rom.

Sur le public

Le séminaire organisé au siège de la Mairie a attiré l'attention du public sur les problèmes des Roms et il a démontré aux citoyens de Tandarei, la volonté des autorités de résoudre la majorité de ces problèmes.

La réussite de la démarche citoyenne des jeunes en difficulté d'insertion dépend de la façon dont elle sera perçue de la part du reste de la population : la modification de l'image de ce groupe social est un effet majeur de ce type d'action.

LES STRUCTURES PARTICIPANT A L'OPERATION

- L'Université populaire de Bucarest
- L'Association Université Populaire de Slobozia/Ialomita
- La Mairie de la ville Tandarei
- L'Eglise Pentecôtiste de Tandarei
- La Direction pour la Culture, les Cultes et le Patrimoine Culturel National de la Municipalité de Bucarest
- La Direction pour la Culture, les Cultes et le Patrimoine Culturel National de District de Ialomita

LES FINANCEURS DE L'OPERATION

- L'Université populaire de Bucarest
- L'Agence Nationale Socrates
- La Direction pour la Culture, les Cultes et le Patrimoine Culturel National de la Municipalité de Bucarest